



Crise viticole : il y a urgence!

La crise ne fait que s'aggraver, la situation dans nos vignobles est de plus en plus critique. Marché moribond, prix cassés, trop de stocks, manque de place dans les caves pour la vendange à venir et manque de liquidités mettent en péril de nombreuses exploitations. Les vigneron·es vous accueillent toujours avec le sourire - parce que leur métier consiste à vendre du plaisir et de la convivialité - mais dans le fond ils et elles abordent cette année 2026 avec beaucoup d'anxiété. Certain·es même envisagent avec angoisse de devoir abandonner leur métier de passion... Il y a urgence! L'ASVEI demande des mesures rapides **pour assurer un avenir à la profession**.

Les solutions pour préserver ce vignoble et le tissu économique, social et environnemental qu'il représente.

> Mesures moyen terme : diminuer l'importation au profit de la production suisse.

Le variable ne doit plus être la production suisse mais l'importation. L'activation de l'alinéa 2b de l'Art.22 de la LAgr permettrait d'octroyer les droits d'importation uniquement aux marchand·es qui font l'effort de commercialiser des vins suisses. Le projet mis en consultation le 11 mars n'est pas acceptable et l'ASVEI se bat pour une mise en œuvre juste et cohérente (lire [Crise viticole : pour une véritable protection à la frontière](#)).

En attendant, nous avons besoin de mesures urgentes pour permettre aux vigneron·es de passer le cap et envisager la vendange 2026 sans désespoir.

> Mesures urgentes:

- **Allègement du marché par un déstockage** (Art.13 Lagr). Cela amènera des liquidités rapidement pour les encaveurs et par ruissellement sur les producteurs de raisin. Le marché repartira et les prix se raffermiront. De plus, le déstockage libérera dans les caves la place nécessaire à la vendange de cette année.

- **Soutien pour le maintien du vignoble**. Arracher signifie laisser des parts de marché aux vins importés, or il faut garder le vignoble en attendant les mesures de rééquilibrage des importations.

En période de crise, l'industrie bénéficie de la manne généreuse des RHT (indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail), un outil qui permet de maintenir les compétences et le potentiel de reprise. Un soutien similaire devrait être possible pour d'autres secteurs, dont la viticulture. Nous devons maintenir les compétences, le potentiel de production et les infrastructures vitivinicoles. Ils font vivre des familles et des employé·es, jouent un rôle environnemental, sociétal et nourrissent tout un écosystème local.

- **Campagne de jus de raisin** pour les vendanges 2026. Cette mesure fait partie des outils à disposition du Conseil fédéral qui l'a mise en œuvre pour la dernière fois en 2003. Financer une campagne de raisin et jus de raisin pendant les vendanges permettra d'alléger la production et éviter un engorgement du marché.

La viticulture suisse a déjà épuisé toutes les mesures d'adaptation. Elle a un cadastre respecté depuis plus de 60 ans, elle a modifié son encépagement pour faire de la qualité. Cette modification de l'encépagement a fait passer le volume de production de 140 millions de litres dans les années nonante à 100 millions de litres aujourd'hui. Il est temps de reconnaître les efforts du secteur et de soutenir financièrement le maintien du vignoble jusqu'à la mise en vigueur de meilleures conditions cadre permettant à ce secteur d'être à nouveau profitable.

Il en va de la survie de nombreuses exploitations et les solutions existent. **Il s'agit d'un choix politique et de société**. Voulons-nous brader tout ce potentiel? perdre ce savoir-faire à la fois agricole et artisanal? des vignobles réduits et uniformes aux mains des grands acteurs du marché? Voulons-nous la disparition d'un secteur de plus, après l'effacement de nombreux autres (ex: les fleurs suisses ne représentent que 3,5 % du marché)?

L'ASVEI lutte pour maintenir un vignoble vivant et assurer un avenir aux jeunes qui ont repris un domaine avec passion. **Nous sommes des "paysan·nes de la vigne". Nous perpétons un savoir-faire millénaire et voulons continuer de produire des vins de qualité, aux multiples dimensions : culturelle, sociale et humaine.**